

CELLULE PCR DE QUARTIER-FRANÇAIS

Donn bann zèn la plas !



De gauche à droite : Jean-Hugues Carron, Rosenelle Carron, Nadia Condéounie, Jean-Teddy Sinazic.

Coup de projecteur sur l'un des soubassements de l'organisation territoriale de notre Parti : la cellule. Celle de Quartier-Français fait partie de la Section PCR de Sainte-Suzanne, qui s'apprête dans les prochains jours à se réunir en Assemblée Générale de mobilisation pour le 30 septembre.

Composé d'une dizaine de cellules qui quadrillent l'ensemble de la Commune, l'instance de base reflète la pénétration populaire du Parti au sein de notre pays. Elle se réunit systématiquement autour d'un ou plusieurs référents, bien souvent au domicile de ses animateurs, et constitue un maillage essentiel de solidarité, de réflexion et de mobilisation.

C'est au domicile de Rosenelle Carron, responsable de la Cellule de Quartier Français, que le débat s'anime. Une satisfaction de voir le Parti en mouvement alors que les militants de la Section ont donné une leçon électorale aux dernières municipi-

pales à ceux qui voulaient, de l'intérieur, abattre l'organisation à des fins d'ambitions et d'intérêts personnels. « *Nou vé pi band profiter i rant dan nout parti é utilis ali é apré i sava kan la pri toute* », affirme avec cœur la camarade Rose-nelle Carron.

Pour Jocelyne Amouny, les militants sont attachés aux valeurs du PCR parce que

c'est grâce au Parti et au regretté maire, Lucet Lange-nier, que la solidarité s'est exprimée envers les plus pauvres, les travailleurs, les chômeurs et la défense de l'identité réunionnaise et que la Commune a avancé sur tous les plans.

Enfin, la cellule est aussi un lieu d'expression démocratique de nos camarades. Pour Jean-Teddy Sinazic qui n'hésite pas à « *détak la lang* », il faut vivre avec son temps et accompagner le changement de notre société.

Selon lui, « Il faut laisser la place à une nouvelle génération de militants et de res-

ponsables. Je ne dis pas qu'il faut pousser les anciens dehors car c'est grâce à eux que l'on est là. Mais vraiment, i fo le Parti i donne la place aux jeunes avec l'aide et le conseil des plus anciens. » Jean-Hugues Carron rejoint Jean-Teddy tout en rajoutant que la priorité doit être accordée à la formation des militants et des cadres. « *Domaz nout parti la pa forme bann zèn pou pran la tèt nout konba* ». Car selon lui, « *des personnes capables, nana dann nout parti, il faut accompagne a zot !* ».

Christophe Rocheland

“

Nou vé pi band profiter i rant dan nout parti é utilis ali é apré i sava kan la pri toute.”

Les camarades demeurés fidèles ont démontré une fois de plus que le combat est affaire de courage, de ténacité, de foi et surtout de lien jamais rompu avec la population.



SECTION DE SAINTE-SUZANNE

La lutte continue !

Si la section n'a pas encore réuni tous ses adhérents en Assemblée générale, elle ne chôme pas pour autant et est constamment au travail.

LA SECTION DE SAINTE-SUZANNE a dû mener la bataille durant trois scrutins consécutifs cette année. En particulier les scrutins municipaux. Conduite par le camarade Martial Turpin, la section a vu des militants se diviser : certains ont cru à l'homme providentiel, d'autres à la femme victime. Malgré cela, la section est parvenue à assurer la victoire des forces de progrès. Ainsi, le respect de la parole donnée, valeur essentielle du PCR, a triomphé. Les camarades demeurés fidèles ont démontré une fois de plus que le combat est affaire de courage, de ténacité, de foi et surtout de lien jamais rompu avec la population.

La force du combat

Cette résistance est d'ailleurs la qualité de la section car en 1989, alors que le pouvoir en place refusait la candidature de Lucet Langenier, celle-ci, liée plus que jamais au peuple de Sainte-Suzanne, a porté avec force le combat qui, dès le premier tour, a fait élire le maire non candidat.

Une leçon que le peuple de Sainte-Suzanne a toujours en mémoire et qui marque de façon indélébile toutes les luttes menées et à mener. Chaque militant de Sainte-Suzanne, où qu'il se trouve, puise dans cette mémoire, la force qui lui permet de continuer le combat, face aux difficultés et aux obstacles qui surgissent : crise financière, chômage, inimitié parfois. Et ne doutons pas que lors de la future assemblée, elle continuera à proclamer son slogan « *La lutte continue* ».

Maurice Gironcel